



GUILLAUME CHAUVIN
LA FAUTE AUX PHOTOS

TOME 82



Guillaume Chauvin

La Faute aux photos

Allia, 48 p., 6,20 euros

La Faute aux photos de Guillaume Chauvin est un livre à classer dans la bibliothèque du côté du *Manuel de la photo ratée* de Thomas Lélou (2002), soit de l'antimatière des livres rares, inattendus, volontiers saugrenus. En trente-neuf consignes loufoques, le photographe écrivain propose à ses lecteurs attachés maladivement à leur boîtier de mélancolie de réinventer le cadre et de se livrer à des expériences de prises de vue inédites. Comme pour l'enfant chez Winnicott, le jeu est ici signe de bonne santé. Ne pas hésiter alors à bousculer quelque peu la bienséance photographique pour la découverte de territoires nouveaux. Consigne VII : « Appelle un numéro de téléphone trouvé dans des toilettes publiques ou sur le graffiti d'un mur. Essayes-en plusieurs si besoin, explique ton projet à la personne qui décroche enfin et demande-lui ce qu'elle souhaite te voir photographier. Si elle répond "ta gueule", libre à toi d'accepter ou non. » L'enjeu est donc d'importance : réinventer en s'amusant des rapports sociaux et glisser le regard dans l'angle mort des pratiques dominantes. Consigne XIII : « Rends-toi au refuge pour animaux abandonnés le plus proche puis photographies-y l'animal qui, selon tes critères, y est le plus laid. » Il y a du surréalisme belge chez Chauvin, des dérives inconvenantes et des façons de créer le magico-existential en pariant sur le hasard. Consigne X : « Cette photo doit être prise par un oiseau, en plaçant le dispositif photographique approprié dans le lieu de ton choix, doté d'un appât pour le déclencher. Laisse le ou les becs faire le travail. » Débarrassée de sa valeur utilitaire ou narcissique, l'image retrouve enfin la liberté de traîner un peu partout son museau sale et ses yeux innocents, tout en nous étonnant par sa discipline (suivez le guide) comme par son indocilité communicative.

Fabien Ribery